

celui du chevalier Johnstone. Aux yeux de Montcalm et de plusieurs officiers français, Vaudreuil avait un tort énorme ; celui d'être canadien. Les documents qui ont été publiés par M. Doughty dans son grand ouvrage *The Siege of Quebec* constituent une précieuse et énorme collection ; mais après tout ils ne nous ont rien appris d'important et ne changeront pas grand'chose, dans les appréciations et les jugements de l'histoire. (1)

Un grand nombre de mémoires étaient déjà connus, cités par Parkman et Casgrain, comme la relation de Foligné. J'ajoute que pour refaire par soi-même la bataille des Plaines d'Abraham, il faut avoir recours à d'autres ouvrages qu'à celui de M. Doughty, car il s'est appliqué surtout à

— — —
dont leurs officiers traitent ceux-ci produit un très mauvais effet. Que peuvent penser des Canadiens les soldats qui voient leurs officiers le bâton ou l'épée à la main sur eux ?...

De leur côté les amis du commandant des troupes de terre dénonçaient violemment Vaudreuil, et comme gouverneur et comme Canadien, au ministre de la guerre : " Si l'on veut sauver et établir solidement le Canada, écrit le commissaire des guerres Doreil au maréchal de Belle-Isle, que Sa Majesté en donne le commandement à M. le marquis de Montcalm. Il possède la science politique comme les talents militaires. Homme de cabinet et de détail, grand travailleur, juste, désintéressé jusqu'au scrupule, clairvoyant, actif, il n'a d'autre vue que le bien ; en un mot, c'est un homme vertueux et universel. Quand M. de Vaudreuil aurait de pareils talents en partage, il aurait toujours un défaut originel : il est Canadien. "

Vaudreuil, je crois, était bon, mais faible et incapable. Il fut trompé odieusement par des fripons, comme Cadet qu'il alla jusqu'à recommander comme étant digne d'anoblissement. Il aurait dû le faire pendre lui et ses pareils. Cela n'empêche pas qu'il vit plus clair et plus loin que l'illustre marquis de Montcalm pour ce qui regarde la bataille fatale du 13 septembre 1759.

(1) Bien des pièces publiées par M. Doughty ont à peu près la valeur du journal de M. Récher. Ce sont des détails plus au moins intéressants qui ne dérangeront pas les lignes principales déjà tracées.